

## ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 03/10/2018

### FRANCE

#### MONDIAL 2018 : MERCEDES DÉVOILE DEUX MODÈLES

A l'occasion du Mondial de l'Automobile de Paris, Mercedes a dévoilé la nouvelle Classe B, dont le design a été restylé pour apporter une touche plus sportive.

Lors d'une présentation au salon parisien, la responsable des ventes et du marketing de Mercedes, Britta Seeger, a souligné le confort intérieur du véhicule, qui affiche davantage d'espace pour les passagers.

La nouvelle Classe B est également dotée du système d'exploitation MBUX (Mercedes-Benz User Experience), qui peut se connecter avec des appareils connectés tels que l'Apple Watch ou encore des produits Fitbit. En outre, la voiture est équipée d'un « coach embarqué » qui analyse le trafic, les conditions météorologiques et les temps de trajet, et peut proposer des programmes « énergisants » se basant sur ces appareils connectés.

Par exemple, le siège bouge très légèrement, afin d'éviter au conducteur de rester trop longtemps dans la même position, réduisant ainsi les problèmes de dos.

Depuis son lancement en 2005, la Classe B s'est écoulée à plus de 1,5 million d'exemplaires.

Ensuite, Mercedes a présenté le nouveau GLE, qui est attendu l'an prochain. Le modèle est notamment doté d'un système de suspension électronique 48 Volt qui peut adapter individuellement l'absorption des chocs pour chacune des roues.

A l'intérieur, le GLE est équipé de deux écrans de 12,3 pouces. En outre, le GLE marque une avancée dans l'automatisation de la conduite, avec un assistant de maintien dans la voie (avec détection des marquages sur la route) fonctionnant jusqu'à 60 km/h. De fait, le GLE peut circuler de manière autonome dans les embouteillages.

**Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (2/10/18)**

Par Cindy Lavrut

#### MONDIAL 2018 : BMW PRÉSENTE LA SEPTIÈME GÉNÉRATION DE LA

## SÉRIE 3

A l'occasion du Mondial de l'Automobile de Paris, BMW présente la septième génération de la Série 3. Avec cette nouvelle génération, BMW veut prouver que la Série 3 reste « la berline la plus sportive sur son segment ».

La carrosserie et le châssis ont été retravaillés pour améliorer la dynamique de conduite, la maniabilité et les performances de freinage. En outre, le modèle dispose d'une technologie d'absorption des chocs utilisée pour la première fois par BMW.

Malgré des dimensions élargies, la nouvelle Série 3 a été allégée de 55 kg par rapport à la génération précédente, avec notamment une utilisation plus courante de l'aluminium.

En outre, la nouvelle Série 3 est dotée de systèmes d'assistance à la conduite, dont un système de régulation de distance opérationnel à des vitesses entre 0 et 210 km/h. Au besoin, ce système peut ralentir le véhicule, voire le mettre à l'arrêt. Une autre aide à la conduite déclenche un signal d'alerte lorsqu'un piéton ou un cycliste est détecté.

**Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (2/10/18)**

Par Cindy Lavrut

## MONDIAL 2018 : GAC VEUT VENDRE DES VOITURES ÉLECTRIQUES EN EUROPE

A l'occasion du Mondial de l'Automobile de Paris, le constructeur chinois GAC a dévoilé un nouveau véhicule de loisir et un concept futuriste. Le constructeur a également annoncé vouloir s'implanter sur le marché européen après 2020 (la date précise n'étant pas encore connue).

« Nous étudions la date de notre entrée sur le marché européen », a confirmé Yu Jun, président de GAC. Le constructeur doit avant cela déterminer quel sera le premier modèle à être commercialisé en Europe. Il pourrait s'agir d'un modèle tout électrique ou d'un hybride.

« En Europe, où les normes environnementales sont strictes, nous pourrions nous implanter avec un véhicule électrique en premier. Je pense que les véhicules électriques et hybrides ont un gros potentiel [sur ce continent] », a ajouté M. Yu.

Au vu de la demande en hausse pour des modèles électrifiés en Europe et – dans certains pays – des calendriers mis en place en vue de futures interdictions pour les véhicules thermiques, GAC se fixe pour objectif de produire 200 000 véhicules électriques par an à partir de 2019.

Au Mondial, GAC présente son GS5 (un véhicule de loisir urbain) et le concept Enverge (doté notamment de portes papillon). Il s'agit de la première année de présence au Mondial pour GAC.

En parallèle, GAC a indiqué qu'il risquait de reporter ses plans d'expansion sur le marché américain, en raison de la guerre commerciale entre la Chine et les Etats-Unis. Le groupe chinois prévoirait de se lancer aux Etats-Unis d'ici au premier semestre de 2020 mais n'exclut pas un délai.

**Source : AFP, XINHUA NEWS, JOURNALAUTO.COM, AUTOMOTIVE NEWS (2/10/18)**

Par Cindy Lavrut

## MONDIAL 2018 : LE PRÉSIDENT DE BMW NE FAIT PAS DE PRÉVISION POUR 2019

Lors d'une conférence organisée au Mondial de l'Automobile de Paris, le président de BMW, Harald Krüger, n'a pas souhaité faire de prévision concernant les futurs résultats du groupe en 2019.

La semaine dernière, **le constructeur avait révisé ses prévisions à la baisse**, en prévoyant une marge supérieure à 7 % en 2018.

« Les pronostics sont de plus en plus difficiles. La rentabilité est bien sûr sous pression », a précisé M. Krüger pour expliquer sa réticence à faire des prévisions pour l'année prochaine.

Parmi les motifs d'inquiétude pour l'année prochaine, le dirigeant a cité le Brexit (notamment « en cas d'absence d'accord politique d'ici à avril 2019 »), un possible recul aux Etats-Unis (le marché américain ayant, selon lui, « passé son point haut ») et l'impact du passage aux nouvelles normes d'homologation WLTP.

En outre, M. Krüger a rappelé que BMW « dépensera cette année plus d'argent que jamais, soit 7 milliards d'euros, dans la recherche et le développement », afin de développer l'électrification et le numérique. « Nous ne réduisons pas ces budgets parce que ce serait couper dans le futur la branche sur laquelle nous sommes assis », a-t-il précisé.

Au Mondial, BMW expose la nouvelle Série 3 (voir article dédié), le nouveau X5, le nouveau roadster à deux places Z4 et le coupé de luxe Série 8.

**Source : AFP (2/10/18)**

Par [Cindy Lavrut](#)

## **LE PRÉSIDENT MACRON INVITE LES PATRONS DE L'AUTOMOBILE À LA MOBILISATION GÉNÉRALE**

A l'occasion du dîner organisé le 1er octobre avec une vingtaine de patrons du secteur automobile, Emmanuel Macron a invité les industriels de la filière à se mobiliser concernant les mutations du secteur automobile. Dans cette optique, l'Élysée a annoncé qu'il avait demandé à Patrick Pelata, ancien directeur général de Renault, et à Xavier Mosquet, associé au sein du BCG, de travailler sur le sujet. Avec l'idée de « faire des propositions » et non pas un simple constat sur les forces et faiblesses de l'industrie automobile européenne, notamment en termes de batteries.

Le Président Macron leur a aussi demandé de s'appuyer sur le plan stratégique réalisé par la PFA (Plateforme de la filière automobile), organisation qui fédère l'ensemble de la filière sous la direction de Luc Chatel, afin de ne pas éparpiller les efforts. Et il a donné rendez-vous dans six mois à tous les dirigeants attablés pour avancer sur le sujet. A l'image de ce qu'il avait déjà fait sur le dossier Industrie du futur, quand il était ministre de l'Economie. Ce qu'il faut, a insisté le chef de l'Etat c'est réussir à créer une offre de voitures électriques à des prix abordables pour les classes moyennes, afin de changer peu à peu le parc automobile et diminuer les émissions.

Il faut d'abord que le secteur prenne « des engagements forts à échéance de deux trois ans » en matière de dépollution, a déclaré le Président. Ce n'est qu'ensuite que le gouvernement montera au créneau, en partenariat avec l'Allemagne, pour ajuster les objectifs d'émissions de CO2 européens.

**Source : ECHOS (3/10/18)**

Par [Alexandra Frutos](#)

## **LES DIRIGEANTS DE CONSTRUCTEURS ET D'ÉQUIPEMENTIERS ONT OUVERT LES DÉBATS SUR L'AVENIR DE L'AUTOMOBILE À**

## MONDIAL.TECH

Dans le cadre de Mondial.Tech, salon professionnel dédié aux nouvelles technologies, les dirigeants de constructeurs et d'équipementiers ont ouvert les débats sur l'avenir de l'automobile le 1er octobre. Trois phénomènes majeurs viennent aujourd'hui bouleverser l'équilibre de cette industrie, selon Luc Chatel, président de la PFA (Plateforme de la filière automobile) : « Notre modèle de croissance économique est en train d'être chamboulé par trois disruptions majeures. Tout d'abord technologique, avec l'électrification progressive des moteurs. La barrière de l'investissement technologique est aujourd'hui tombée. Nos sites industriels seront chamboulés par ces changements et, d'ailleurs, il faut sept fois moins d'ouvriers pour produire un moteur électrique qu'un moteur thermique. Numérique, ensuite. L'automobile devient l'objet connecté le plus intelligent qui soit. Nous devons bien comprendre que dans une auto s'échangent aujourd'hui plus d'informations que dans un Boeing 747. C'est une révolution sans précédent. Enfin, nous vivons une disruption sociétale », a-t-il déclaré.

Des révolutions qui pour l'instant ne sont pas encore valorisées par les investisseurs. Pourtant, explique Mike Dean, analyste chez Bloomberg Intelligence, « les investisseurs aiment les véhicules autonomes, électriques, la mobilité, la emobility, ce que proposent aujourd'hui des constructeurs comme Audi ou encore Jaguar, qui ont mis fin au monopole de Tesla sur les véhicules électriques. Mais ces sociétés doivent mieux structurer leur activité pour obtenir de meilleures évaluations de la part des investisseurs. Tout le monde veut être Tesla, mais la transition écologique va coûter cher. Ces véhicules génèrent très peu de marges et les Européens sont un peu frileux pour l'instant ».

Pour Carlos Ghosn, président de Renault, cette interrogation est évidemment résolue. « La révolution de la voiture électrique s'est déjà produite il y a dix ans. Nous en sommes aujourd'hui au développement et nous avançons : on réduit les batteries, augmente l'autonomie. La prochaine révolution, c'est la voiture connectée et autonome. Notre projection à 2022, est que sur les 14 millions de véhicules que nous vendrons, 10 % d'entre eux seront totalement électriques ».

Cette proportion va obligatoirement changer le business model des constructeurs d'automobiles qui, selon le dirigeant de l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi, vont devoir se diriger vers un rôle de fournisseurs d'énergie et vers une explosion de services. « Cette explosion de services va nécessiter des partenariats : toutes les sociétés aimeraient tout faire toutes seules, mais il faut accepter le fait que nous ne puissions pas. Nous devons donc accepter de nous faire aider », a-t-il déclaré.

Par Alexandra Frutos

## UN BREXIT SANS ACCORD COMMERCIAL SERAIT PROBLÉMATIQUE POUR LE GROUPE PSA ET RENAULT

Un Brexit sans accord commercial serait problématique pour les constructeurs d'automobiles. « Nous sommes dans une situation d'incertitude », a déclaré le président de Renault-Nissan-Mitsubishi Carlos Ghosn, pour qui ce « manque de visibilité » contraint les constructeurs à « geler » leurs projets liés au Royaume-Uni. « S'il n'y a pas de 'deal' [...] on sera renvoyés chacun à nos propres responsabilités. La mienne, ce sera de protéger mon entreprise et je prendrai toute décision utile pour cela, de la manière la plus humaniste possible, avec la plus grande qualité de dialogue avec mes partenaires sociaux », a pour sa part indiqué le président du Groupe PSA Carlos Tavares. « Toutes les entreprises se préparent au pire, et espèrent le meilleur », a constaté M. Ghosn, disant toutefois espérer que « la raison l'emportera », à l'exemple de la conclusion d'un nouvel accord de libre-échange nord-américain en début de semaine.

**Source : AFP (2/10/18)**

Par Alexandra Frutos

## **CARLOS TAVARES MET EN GARDE CONTRE LA PRESSION INFLATIONNISTE DU PRIX DES BATTERIES**

Le président du Groupe PSA Carlos Tavares estime qu'entre 20 % et 40 % du mix de ventes du groupe devra être électrifié pour répondre aux futures normes d'émissions de CO2 qui seront votées au Parlement européen le 3 octobre 2018. Il considère raisonnable la position des députés européens allemands, qui souhaitent abaisser de 30 % ces objectifs, contrairement à la commission Environnement de l'instance européenne, qui préconise une réduction de 45 %. « C'est une position responsable qui a le mérite de ramener à la raison un certain nombre de députés. Nous devons être conscients que des députés de pays sans industries automobiles puissent voter des positions difficilement assumables par des pays où l'industrie automobile est puissante », indique M. Tavares.

« Que vont devenir les 400 milliards d'euros de recettes fiscales en Europe et 37 milliards d'euros en France liées aux carburants », se demande par ailleurs le dirigeant.

Plus globalement, c'est l'équilibre économique de la filière de l'électrique qui doit être envisagé. Une augmentation de l'offre en véhicules électrifiés va apporter des tensions et une pression inflationniste sur le prix des batteries. Or, la production de ces mêmes batteries est pour l'instant toujours aux mains d'industriels asiatiques. Pour limiter cette tension, le président du Groupe PSA milite pour l'émergence d'un champion européen de la batterie afin « de ne plus envoyer hors d'Europe 40 % de la valeur d'un véhicule électrique ».

La question du nombre des infrastructures de bornes de recharge, qui relèvent de la responsabilité des Etats, reste également posée, tout comme celle de la production d'électricité. Isabelle Kocher, directrice générale d'Engie, a déclaré lors de la conférence d'ouverture du Mondial de l'Automobile qu'au-delà de 20 % de pénétration de véhicules électriques dans une ville, les limites des réseaux électriques étaient atteintes.

**Source : JOURNALAUTO.COM (2/10/18)**

[Par Alexandra Frutos](#)

## **MONDIAL 2018 : CITROËN ANNONCE DEUX FUTURS CONCEPTS**

Citroën a profité de l'ouverture du Mondial de l'Automobile de Paris pour annoncer l'arrivée de deux nouvelles voitures concept en 2019. La première sera révélée en mars prochain au Salon de Genève et « donnera la vision de la marque en matière de mobilité urbaine », alors que la seconde sera présentée en avril au Salon de Shanghai et « incarnera l'ultra-confort selon Citroën ».

**Source : AUTOPLUS.FR (2/10/18)**

[Par Alexandra Frutos](#)

## **LES VENDEURS CITROËN BIENTÔT NOTÉS PAR LES CLIENTS**

Au Mondial de l'Automobile, la directrice générale de Citroën Linda Jackson a annoncé que les clients pourraient bientôt attribuer une note à leur interlocuteur en concession. « Nous avons testé ce système en France pendant six mois et sommes maintenant prêts à le mettre en place sur l'ensemble du réseau, soit 400 concessionnaires. Via ce déploiement, nous voulons mesurer mais aussi montrer la satisfaction des clients », a-t-elle indiqué. Comme pour les autres thématiques, les clients pourront évaluer leurs interlocuteurs sur la base d'une notation allant de 0 à 5 étoiles. Chaque avis, certifié par l'Afnor, ne fait l'objet d'aucune modération avant ou après publication. «

Nous souhaitons que les vendeurs puissent se servir de ces notes à la fois pour détecter les pistes d'amélioration, mais aussi pour qu'ils puissent percevoir l'impact de leur travail bien fait », a ajouté la dirigeante. Ce système de notation des vendeurs doit être déployé dans un premier temps dans les concessions volontaires.

« Citroën Advisor s'impose comme un des leviers du programme de qualité que nous mettons en place et qui intègre aussi la réinvention du parcours client, le redéfinition des standards et de l'esthétisme des concessions », a détaillé Mme Jackson. Des thèmes gérés par l'équipe qualité pour parvenir à l'objectif de se placer dans le top 3 des marques avec la plus grande satisfaction clientèle en vente et après-vente. Pour rappel, la marque française ouvre actuellement à travers le monde ses maisons Citroën, concessions urbaines de moins de 150 m<sup>2</sup> conçu autour d'un fil rouge : le phygital. D'ici à la fin de l'année, 25 maisons Citroën ouvriront à travers le monde. Le déploiement de ce format urbain de concession s'accompagne également de la rénovation de l'ensemble des concessions du réseau classique, s'inspirant des maisons Citroën. L'ensemble des sites français devrait avoir terminé sa métamorphose fin 2019.

**Source : JOURNALAUTO.COM (2/10/18)**

[Par Alexandra Frutos](#)

## **LA NOUVELLE PEUGEOT 508 REMPORTE LE PRIX DU DESIGN DÉCERNÉ PAR AUTOMOTIVE NEWS EUROPE**

Pierre-Paul Mattei, responsable du style de la nouvelle Peugeot 508, a reçu le 1er octobre le prix Eurostar du design 2018 pour le travail réalisé sur la nouvelle 508. Chaque année, Automotive News Europe récompense des personnalités ayant réalisé un travail particulièrement innovant dans le milieu de l'automobile.

Le jury a salué des partis-pris stylistiques audacieux, en rupture avec les codes traditionnels liés à la morphologie d'une berline du segment D. Le choix d'une longueur raccourcie par rapport à l'ancienne génération, de la technologie des portes sans cadres qui permet d'abaisser la voiture par rapport à ces principales concurrentes du segment, donne cette présence et cette manière d'être posée sur la route.

Au-delà du choix des proportions, le design intérieur a été également particulièrement apprécié par le jury, qui a souligné son originalité. La nouvelle 508 embarque en effet la toute dernière interprétation du i-Cockpit®, dont on retrouve les composantes essentielles avec un volant compact, un grand écran tactile HD capacitif de 10 pouces et un combiné tête haute à dalle numérique haute résolution entièrement personnalisable.

**Source : COMMUNIQUE DE PRESSE PEUGEOT (2/10/18)**

[Par Alexandra Frutos](#)

## **RENAULT DÉVOILE AEX (AUGMENTED EDITORIAL EXPERIENCE), LE FUTUR DE LA MOBILITÉ ET DES MÉDIAS**

Pour répondre aux évolutions de la mobilité, en partenariat avec le groupe de presse Challenges, Renault dévoile à l'occasion du Mondial de l'Automobile à Paris l'« Augmented Editorial Experience ». Vision de ce que pourra être le futur du contenu éditorial embarqué, AEX ouvre la voie à une nouvelle ère d'expériences enrichissantes pour réinventer le temps passé à se déplacer.

De l'avènement de véhicules connectés et autonomes émergera un besoin croissant des utilisateurs de vivre une expérience enrichissante et de tirer le meilleur de leur temps de parcours,

tant sur le plan personnel que professionnel. Pour anticiper ce changement, le groupe Renault a pris une participation dans le Groupe Challenges, afin d'expérimenter conjointement de nouvelles expériences immersives enrichies d'un contenu éditorial spécifiquement conçu pour ses utilisateurs, et développer ainsi de nouvelles opportunités commerciales.

Dans le scénario anticipé de la voiture autonome, le concept AEX permettrait d'offrir un accès facile et interactif via la commande vocale, à un contenu fiable et de qualité. Il s'agirait de proposer une expérience conversationnelle, personnalisée et contextuelle, reposant sur un scénario vocal en interaction avec son environnement. En fonction de l'heure de la journée, de l'endroit où se trouve la voiture, de la présence d'un seul ou plusieurs passagers, AEX pourrait proposer de manière proactive des contenus éditoriaux exclusifs, individuels ou collectifs, à écouter ou à partager sur les médias sociaux. Auto-apprenant, il serait en mesure d'ajuster et personnaliser le contenu proposé au fur et à mesure qu'il intégrerait de nouvelles connaissances sur les habitudes et les centres d'intérêt de ses utilisateurs.

A l'occasion du Mondial de l'Automobile de Paris, les visiteurs du stand Renault auront l'opportunité de vivre cette expérience immersive inédite, développée avec le soutien éditorial des cinq rédactions du Groupe Challenges – Challenges, Sciences & Avenir, La Recherche, L'Histoire et Historia – et l'expertise de Publicis Groupe pour la conceptualisation et le développement du concept.

**Source : COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT (2/10/18)**

Par [Alexandra Frutos](#)

## **A LA RECHERCHE D'UNE RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE DANS LES BATTERIES POUR V.E.**

Les performances des batteries des véhicules électriques ont progressé ces dernières années, avec une autonomie accrue et un coût abaissé, mais au-delà de cette évolution, le secteur cherche encore une innovation de rupture. Le président de Renault-Nissan-Mitsubishi Carlos Ghosn a déclaré le 2 octobre que l'arrivée prévue des batteries solides constituait une « opportunité pour l'Europe » de créer « au moins un champion » du secteur pour contrer l'hégémonie asiatique, d'autant plus que la demande en batteries dépasse actuellement l'offre, selon lui.

« Nous sommes de fervents supporters de la création d'un champion européen de la batterie. Il faut se donner les moyens de ne pas détruire le tissu de fournisseurs européen en envoyant à l'extérieur de l'Europe 40 % de la valeur ajoutée des véhicules électriques », a renchéri le président du Groupe PSA Carlos Tavares au Mondial de l'Automobile de Paris.

Mais, a prévenu M. Ghosn, les fabricants de voitures « ne vont pas sélectionner les batteries [européennes] par obligation, mais si elles sont compétitives ». Il a aussi affirmé que c'était aux fournisseurs de mener cet effort, alors que l'Alliance, pionnière de l'électrique grand public, ne produit plus ses propres accumulateurs.

**Source : AFP (2/10/18)**

Par [Alexandra Frutos](#)

## **EUROPE**

## **HYUNDAI-KIA DEVRAIT VENDRE PLUS D'UN MILLION DE VÉHICULES EN EUROPE CETTE ANNÉE**

Hyundai et sa société soeur Kia ont annoncé hier que leurs ventes en Europe dépasseront probablement un million d'unités cette année.

Les deux premiers constructeurs coréens ont écoulé 715 050 voitures dans cette région sur les huit premiers mois de 2018 (+ 8 %). Leur part de marché a atteint 6,4 %. Les ventes de Hyundai ont progressé de 9,8 %, à 378 834 unités, et celles de Kia de 5,9 %, à 336 216 unités.

Hyundai et Kia avaient vendu 995 383 véhicules en Europe en 2017.

**Source : YONHAP (3/10/18)**

Par Frédérique Payneau

## ALLEMAGNE

### PRÉCISIONS SUR L'ACCORD SUR LE DIESEL EN ALLEMAGNE

**Le gouvernement allemand a présenté hier un compromis visant à fixer le sort des diesel ne répondant pas aux normes Euro 6.** Des précisions sur cet accord ont été publiées plus tard dans la journée du 2 octobre.

Après six heures de négociations nocturnes, la coalition au pouvoir a proposé aux propriétaires de modèles diesel répondant aux normes Euro 4 et Euro 5 de demander une remise aux normes technique aux frais du constructeur (par exemple en installant un nouveau filtre à particules), ou d'acheter une voiture plus récente en bénéficiant d'une « prime à la conversion ».

Néanmoins, ces mesures seront limitées aux 14 villes allemandes qui enregistrent les plus forts taux de NOx dans l'air, à savoir Munich, Stuttgart, Cologne, Reutlingen, Hambourg, Düsseldorf, Kiel, Darmstadt, Bochum, Limbourg, Düren, Heilbronn, Backnang et Ludwisburg (mais pas Berlin).

De plus, la contribution exacte des constructeurs reste à déterminer. En effet, tous ont accepté de verser des primes à la conversion de plusieurs milliers d'euros (mais les montants proposés sont variables selon les marques et les modèles). Ces primes pourraient atteindre jusqu'à 10 000 euros pour certains modèles de Renault et Daimler (qui ont pour l'instant annoncé les primes les plus élevées). Daimler aurait même accepté de verser des primes de 5 000 euros pour les achats de modèles d'occasion récents satisfaisant aux normes Euro 6. Ford prévoit des primes jusqu'à 8 000 euros et BMW jusqu'à 6 000 euros.

Toutefois, BMW et Opel ont refusé les remises aux normes mécaniques à leurs frais (les jugeant trop coûteuses et techniquement peu judicieuses, leur efficacité restant à prouver selon Opel) et Daimler ne s'est pas encore décidé. Seul Volkswagen a accepté ces coûteuses modifications, probablement car les décisions de justice dans le cadre de l'affaire des moteurs truqués lui impose déjà – pour une grande partie de ses diesel – d'effectuer ces réparations dans le cadre de rappels imposés par le KBA (office fédéral des transports).

Les autres rappels qui concernent des modèles aux niveaux d'émissions manipulés par d'autres constructeurs se poursuivront.

En parallèle, le gouvernement s'est engagé à financer 80 % des coûts de remise aux normes des véhicules municipaux très polluants.

Selon le directeur de l'association de protection de l'environnement Deutsche Umweltshilfe (DUH), Jürgen Resch, ce compromis a minima ne suffira pas à éviter les interdictions de circulation pour les anciens diesel (déjà en vigueur à Hambourg et prévue en 2019 à Stuttgart). La perspective de nouvelles interdictions de circulation a accéléré le déclin du diesel (entamé depuis l'éclatement du scandale des moteurs truqués de Volkswagen), dont la part de marché est passée de 48 % en



2015 à 39 % en 2017 (et à seulement 29 % le mois dernier).

**Source : AFP, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG (2/10/18)**

Par Cindy Lavrut

## **LE MARCHÉ AUTOMOBILE ALLEMAND A CHUTÉ DE 26,4 % EN SEPTEMBRE**

Le marché automobile allemand a chuté de 26,4 % au mois de septembre avec 244 296 véhicules écoulés, dont 200 134 voitures particulières (- 30,5 %). Sur les 9 premiers mois de l'année, les ventes de véhicules neufs se sont établies à 3 130 002 unités (+ 2,8 %), dont 2 673 418 voitures particulières (+ 2,4 %). Il s'agit du volume le plus bas enregistré depuis au moins 18 ans.

En outre, 5 468 346 voitures d'occasion ont été vendues sur 9 mois (- 1,5 %), dont 575 990 unités sur le seul mois de septembre (- 2,0 %).

Le mois dernier, les voitures à essence ont représenté 64,3 % du marché allemand (en baisse de 25,2 %), tandis que les ventes de diesel ont chuté de 49,7 %, pour atteindre une part de marché de 29,3 %. Ainsi, les émissions moyennes de CO2 des voitures neuves vendues en Allemagne en septembre ont augmenté de 3,6 %, à 132,2 g/km. Les ventes de voitures hybrides ont augmenté de 15,9 % (malgré une baisse de 24,2 % pour les hybrides rechargeables) et les ventes de modèles électriques ont progressé de 4,9 %.

Sur 9 mois, les constructeurs allemands ont enregistré des résultats variés, avec des hausses de 11,4 % pour Porsche, de 19,7 % pour Smart et de 6,8 % pour Volkswagen, mais des baisses de 1,5 % pour Audi, de 2,1 % pour BMW, de 7,1 % pour Mercedes et de 7,2 % pour Opel. Malgré la hausse de ses ventes, Volkswagen – habituellement premier constructeur sur le marché allemand – a reculé en 4ème position, en raison des difficultés liées au passage aux normes WLTP.

En outre, malgré le déclin du marché allemand, les marques françaises Citroën, Dacia, DS, Peugeot et Renault ont toutes vu leurs ventes augmenter sur le marché allemand sur la période de janvier à septembre, de 8,9 %, 23,2 %, 24,5 %, 11,9 % et 5,4 %, respectivement.

Néanmoins, cette chute s'explique par la baisse de la demande, après de nombreux achats par anticipation en août, en prévision du passage aux nouvelles normes d'homologation WLTP.

**Source : AFP, AUTOMOBILWOCHE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG (2/10/18), COMMUNIQUE KBA**

Par Cindy Lavrut

## **M. KRÜGER (BMW) : RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE 45 % SERAIT « IMPOSSIBLE »**

En marge du Mondial de l'Automobile de Paris, le président du groupe BMW, Harald Krüger, a déclaré qu'« espérer réduire les émissions de CO2 de 45 % d'ici à 2030 serait rêver, c'est tout simplement impossible ».

Le dirigeant s'est ainsi exprimé en préalable du vote qui doit se dérouler aujourd'hui à la Commission Européenne, visant à imposer une baisse de 45 % des émissions de CO2 en Europe d'ici à 2030 (contre une précédente proposition fixant une diminution de 30 %).

« Pour atteindre une baisse de 45 % des émissions de CO2, il faudrait que les ventes de modèles électrifiés représentent 70 % des ventes totales de véhicules en Europe ; or, les infrastructures énergétiques actuelles n'y seraient tout simplement pas adaptées », a souligné M. Krüger.

Néanmoins, le dirigeant a réaffirmé que BMW se fixait pour objectif de réaliser 15 à 25 % de ses ventes avec des modèles électrifiés d'ici à 2025. Pour cela, BMW compte accroître son offre, avec 20 modèles hybrides rechargeables d'ici à 2025 et 5 modèles électriques d'ici à 2021 (contre un modèle 100 % électrique et 10 hybrides rechargeables actuellement).

Le constructeur prévoit en outre de vendre 140 000 véhicules électrifiés cette année. Sur les 9 premiers mois de l'année, il a déjà atteint le seuil des 100 000 ventes (soit le même volume que sur l'ensemble de l'année 2017).

Enfin, interrogé sur le sujet, M. Krüger a précisé que les modèles diesel représentaient environ 47 % des ventes de BMW en Europe, et qu'il était difficile de préciser si cette part allait se stabiliser à 25 ou 30 %. Malgré cette baisse attendue, BMW entend continuer à investir dans le diesel.

**Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (3/10/18)**

Par Cindy Lavrut

## AUDI A MIS FIN AU CONTRAT DE M. STADLER

Le contrat de Rupert Stadler, ancien président de la marque Audi, suspendu depuis son incarcération en juin dans le cadre de l'affaire des moteurs truqués, a été résilié avec effet immédiat.

Cette résiliation de contrat concerne ses fonctions de président de la marque Audi et de membre du directoire du groupe Volkswagen. Son contrat en tant que membre du directoire de la maison-mère aurait dû expirer à la fin de 2019, tandis que son contrat en tant que patron d'Audi courait normalement jusqu'à la fin de 2023.

Ses indemnités pour rupture de contrat de travail dépendront des résultats de l'enquête à son sujet.

Audi et la maison-mère Volkswagen ont réaffirmé que M. Stadler était toujours présumé innocent jusqu'à preuve du contraire, mais ont indiqué qu'il avait dû être démis de ses fonctions du fait de son incapacité à assurer la gouvernance d'Audi.

M. Stadler est soupçonné de fraude et de publicité mensongère (en lien avec les manipulations des niveaux d'émissions des voitures de la marque Audi), mais a été incarcéré de manière préventive, par crainte de le voir interférer dans l'enquête voire influencer des témoins.

Bram Schot continue à assurer l'intérim à la tête d'Audi. Il a d'ailleurs remercié M. Stadler pour ses 11 années à la tête de la marque aux anneaux dans un communiqué. L'ancien responsable des achats de BMW, Markus Duesmann, devrait succéder à M. Stadler ; néanmoins, du fait de la clause de non-concurrence qu'il avait signée chez BMW, il ne pourrait être disponible qu'à partir de 2020.

Peter Mosch, président du comité d'entreprise d'Audi, a déclaré que la résiliation du contrat de M. Stadler clarifiait les perspectives pour Audi.

**Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE, AUTOMOBILWOCHE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, SPIEGEL, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG, ZEIT (2/10/18)**

Par Cindy Lavrut

## AMÉRIQUE DU NORD

### M. GHOSN « TRÈS HEUREUX » DU NOUVEL ACCORD COMMERCIAL NORD-AMÉRICAIN

Le président de Renault-Nissan-Mitsubishi Carlos Ghosn s'est dit le 2 octobre « très heureux » du nouvel accord de libre-échange conclu entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, estimant qu'il allait permettre à l'Alliance de recommencer à investir dans ces deux derniers pays.

« Franchement, nous sommes très heureux qu'il y ait eu un accord. Je peux vous dire qu'une absence d'accord aurait été dévastatrice pour le développement de nos opérations en Amérique du Nord », a affirmé le dirigeant. « Si l'on prend du recul, nous disposons désormais d'une visibilité pour les dix à vingt prochaines années, cela nous satisfait », a-t-il ajouté.

Le nouveau texte prévoit des règles incitant à se fournir en matériaux et composants aux Etats-Unis et en Amérique du Nord. Il prévoit aussi une provision forçant le Mexique à augmenter les salariés du secteur pour réduire les écarts avec les voisins du nord mieux payés. « Il va falloir régler notre chaîne d'approvisionnement, il va falloir effectuer quelques changements dans l'organisation, pour optimiser nos opérations », a concédé M. Ghosn, sans entrer dans les détails. Après cet accord, « je pense qu'il y aura davantage d'investissements (de l'Alliance) aux Etats-Unis, mais cela ne veut pas dire que nous allons arrêter d'investir au Mexique », a-t-il promis, jugeant que l'accord « ouvre la voie à la reprise des investissements » dans les deux pays.

**Source : AFP (2/10/18)**

Par Alexandra Frutos

## BELGIQUE

### LE MARCHÉ BELGE A PLONGÉ EN SEPTEMBRE

Les immatriculations de voitures neuves en Belgique ont chuté de 33,6 % le mois dernier, à 27 145 unités, portant le volume pour les neuf premiers mois de 2018 à 455 722 unités, en hausse de 4,7 %, selon les chiffres publiés par la Fébiac (Fédération belge de l'automobile et du cycle).

Dans les autres catégories, les immatriculations d'utilitaires légers ont été quasi stables en septembre (+ 0,2 %) et sur neuf mois (- 0,5 %). Les immatriculations d'utilitaires lourds de moins de 16 tonnes ont plongé de 41 % le mois dernier, mais ont augmenté de 9 % depuis le début de l'année. Celles d'utilitaires lourds de plus de 16 tonnes ont quant à elles progressé de 7,5 % au mois de septembre et de 7 % sur les neuf premiers mois de l'année.

**Source : COMMUNIQUE FEBIAC (2/10/18)**

Par Frédérique Payneau

## CANADA

### LE MARCHÉ CANADIEN A BAISSÉ DE 7 % EN SEPTEMBRE

172 974 véhicules légers ont été vendus au Canada au mois de septembre (- 7,4 %), ce qui porte le volume pour les neuf premiers mois de l'année à 1,56 million d'unités (- 1,6 %), selon les chiffres publiés par DesRosiers.

Le mois dernier, Ford a vendu le plus de véhicules sur le marché canadien (26 531, - 14,1 %). Il est

suivi de General Motors (25 566 unités, – 6,1 %), de Toyota (18 038 unités, – 8 %) et de FCA (17 698 unités, – 4 %).

**Source : COMMUNIQUE DESROSIERS**

Par Frédérique Payneau

## CHINE

### CHERY VA RAPPELER PLUS DE 175 800 VÉHICULES

Le constructeur chinois Chery va rappeler plus de 175 800 véhicules en raison d'un défaut sur la pompe à carburant, risquant de faire caler le véhicule. 7 modèles de la marque (produits entre mars 2005 et juin 2016) sont affectés.

Le rappel, annoncé par les autorités chinoises, débutera le 1er novembre.

**Source : XINHUA NEWS (2/10/18)**

Par Cindy Lavrut

## DANEMARK

### LE DANEMARK VEUT INTERDIRE LA VENTE DE VOITURES NEUVES À ESSENCE ET DIESEL À PARTIR DE 2030

Le Danemark souhaite interdire la vente de voitures neuves à essence et diesel à partir de 2030 et celle de voitures neuves à motorisation hybride à partir de 2035, se ralliant ainsi aux efforts d'autres pays pour promouvoir la voiture électrique. Le projet sera présenté au Parlement la semaine prochaine.

« Dans douze ans – seulement douze ans -, nous voulons interdire la vente de nouvelles voitures essence et diesel », a déclaré le Premier ministre danois à l'ouverture de la session parlementaire. « Je veux un Danemark qui soit à l'avant-garde, qui tire le monde dans une direction plus verte », a-t-il affirmé.

Le gouvernement danois a été critiqué pour avoir alourdi la fiscalité sur les voitures électriques en 2016, ce qui a ramené la part de ces voitures dans les ventes totales de plus de 3 % à près de zéro.

**Source : REUTERS, AFP (2/10/18)**

Par Frédérique Payneau

## ESPAGNE

### LES IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES ET HYBRIDES ONT BONDI DE 25,6 % EN SEPTEMBRE

Les immatriculations de véhicules électriques et hybrides ont bondi de 25,6 % en septembre, à 6 480 unités, indique l'Anfac (Association des constructeurs en Espagne). Sur les neuf premiers mois de l'année, 65 744 véhicules de ce type ont été écoulés dans le pays, en hausse de 43 %.

Sur les 1 014 véhicules électriques immatriculés le mois dernier, plus de la moitié ont été écoulés à

Madrid. Sur neuf mois, 8 756 V.E. ont trouvé acquéreur en Espagne, en progression de 64,4 %.

Les ventes de véhicules hybrides ont atteint 5 466 unités en septembre (+ 30 %) et 56 988 unités au cumul (+ 40,1 %).

**Source : ELMUNDO.ES (2/10/18)**

Par Alexandra Frutos

## ETATS-UNIS

### TESLA A PRODUIT 53 239 MODEL 3 AU TROISIÈME TRIMESTRE

Tesla a fabriqué 80 142 véhicules au troisième trimestre, dont 53 239 Model 3, un volume en ligne avec la fourchette comprise entre 50 et 55 000 unités qu'il avait annoncée en août. La production de la berline compacte a quasiment doublé par rapport au deuxième trimestre.

Le constructeur américain de voitures électriques a précisé qu'il avait livré 55 840 Model 3 sur le trimestre juillet-septembre.

**Source : REUTERS (2/10/18)**

Par Frédérique Payneau

### LE MARCHÉ AUTOMOBILE AMÉRICAIN A BAISSÉ DE 5,6 % EN SEPTEMBRE

Les ventes de véhicules légers aux Etats-Unis ont diminué de 5,6 % au mois de septembre, à 1,42 million d'unités. La demande d'utilitaires légers a augmenté d'environ 2 %, tandis que celle de voitures a plongé d'environ 20 %.

Tous les grands constructeurs présents sur le marché américain ont vu leurs ventes reculer le mois dernier, à l'exception de Fiat Chrysler. Les ventes de FCA US ont progressé de 14,7 %, à 199 819 unités.

Les ventes de Ford ont diminué de 11,3 %, à 196 496 unités. Celles de GM, qui ne communique plus ses chiffres de ventes mensuels, sont estimées à 235 228 unités, en recul de 15,8 %.

Du côté des constructeurs asiatiques, les ventes de Toyota ont baissé de 10,4 % (à 203 098 unités), celles de Nissan de 12,2 % (à 122 819 unités), celles de Honda de 7 % (à 132 668 unités) et celles de Hyundai-Kia de 0,6 % (à 108 862 unités).

Concernant les constructeurs allemands, le groupe BMW tire son épingle du jeu, avec des ventes en hausse de 0,2 % (à 29 459 unités). Les ventes de Mercedes/Smart sont en baisse de 5 % (à 30 715 unités) et celles du groupe Volkswagen en recul de 4 % (à 35 916 unités – dont 30 555 unités pour la marque Volkswagen, – 4,8 %).

12,77 millions de véhicules légers ont été vendus aux Etats-Unis depuis le début de l'année (+ 0,4 %).

**Source : AUTOMOTIVE NEWS (2/10/18)**

Par Frédérique Payneau

## ITALIE

### LES IMMATRICULATIONS DE VOITURES EN ITALIE ONT CHUTÉ DE 25,4 % EN SEPTEMBRE

Les immatriculations de voitures neuves en Italie ont chuté de 25,4 % en septembre, à 124 976 unités, et de 2,8 % sur les neuf premiers mois de 2018, à 1 491 261 unités, indique l'ANFIA (Association des constructeurs d'automobiles en Italie).

Les marques italiennes ont vu leurs ventes reculer de 39,8 % en septembre, à 28 554 unités. FCA, notamment (hors Ferrari et Maserati), a enregistré une baisse de 40,3 % de ses ventes le mois dernier, à 28 136 unités. Les marques étrangères ont quant à elles diminué de 19,7 % en septembre, à 96 422 unités. Sur neuf mois, les marques italiennes affichent une baisse de 10,4 %, à 401 636 unités (398 015 unités pour FCA, -10,6 %), et les marques étrangères progressent de 0,3 %, à 1 089 625 unités.

Les Fiat Panda (9 722 unités), Lancia Ypsilon (3 365) et Volkswagen T-Roc (3 290) ont été les modèles les plus vendus sur le marché italien en septembre. Par ailleurs, le marché de l'occasion en Italie a reculé de 7,9 % en septembre, à 339 354 unités, et de 3,5 % sur neuf mois, à 3 291 928 unités.

**Source : COMMUNIQUE DE PRESSE ANFIA (1/10/18)**

Par Juliette Rodrigues

## MONDE

### GRAMMER A ACQUIS TMD

L'équipementier allemand Grammer a acquis l'équipementier américain Toledo Molding & Die (TMD). La transaction reste soumise à l'approbation des autorités de la concurrence.

TMD emploie quelque 1 600 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 300 millions de dollars par an. Il dispose de 11 sites aux Etats-Unis et au Mexique.

En acquérant cet équipementier américain, Grammer bénéficiera d'un accès direct aux constructeurs présents aux Etats-Unis, tels que General Motors, Ford, Chrysler, Honda et Nissan.

Cette acquisition lui permettra donc d'étendre sa présence sur le marché américain. Avec son partenariat renforcé avec Ningbo Jifeng (qui détient depuis août 84 % de Grammer), l'équipementier allemand dispose donc désormais d'un accès aux deux plus importants marchés mondiaux, à savoir la Chine et les Etats-Unis.

**Source : AUTOMOBILWOCHE, SPIEGEL (2/10/18)**

Par Cindy Lavrut

## ROYAUME-UNI

### ASTON MARTIN A FAIT SON ENTRÉE À LA BOURSE DE LONDRES

Aston Martin a annoncé que le prix de son introduction en Bourse avait été fixé à 19 livres (21,34 euros) par action, ce qui le valorise à 4,33 milliards de livres (4,86 milliards d'euros). Le

constructeur britannique a effectué ses premiers pas à la Bourse de Londres aujourd'hui.

L'opération était l'une des plus attendues de l'année à Londres et la plus importante dans le secteur automobile depuis l'arrivée de Ferrari à Wall Street en 2015.

Cette entrée en Bourse « représente une étape historique pour Aston Martin » et « nous sommes ravis de l'accueil positif que nous avons reçu de la part des investisseurs à travers le monde », s'est félicité Andy Palmer, directeur général de l'entreprise, dans un communiqué publié par le constructeur.

**Source : AFP, REUTERS (3/10/18)**

Par Frédérique Payneau

## **MINI POURRAIT DÉLOCALISER UNE PARTIE DE SA PRODUCTION BRITANNIQUE EN CAS DE BREXIT DUR**

La marque Mini pourrait se voir contrainte de délocaliser une partie de sa production britannique vers les Pays-Bas en cas de Brexit dur, a indiqué le président du groupe BMW, Harald Krüger.

« Nous nous préparons à un Brexit, qui serait une situation perdant-perdant (pour le Royaume-Uni et pour l'Union Européenne) », a ajouté M. Krüger en marge du Mondial de l'Automobile de Paris.

Si aucun accord de libre-échange n'est trouvé avec l'Europe, Mini serait ainsi contraint de confier davantage de sa production à l'usine sous contrat du constructeur néerlandais VDL (anciennement NedCar).

Actuellement, Mini produit les Mini à 3 et 5 portes ainsi que le Clubman à Oxford (Angleterre), tandis que l'usine de VDL produit la Mini à 3 portes, sa variante cabriolet et le Countryman.

Toutefois, M. Krüger a rappelé que le Royaume-Uni était le premier débouché de Mini et que la marque conserverait donc une production locale dans le pays.

En outre, le dirigeant a déclaré qu'un Brexit dur n'était pas le principal scénario envisagé par BMW, mais qu'il y avait tout de même 50 % de chances que le Royaume-Uni quitte l'Union Européenne sans signer d'accord.

**Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (2/10/18)**

Par Cindy Lavrut